Namur, le 8 mars 2018

Veviba : encore un impact sur les élevages wallons

Après la campagne menée par Greenpeace en ce début de semaine, le monde de l'élevage est une nouvelle fois pris dans la tourmente avec « l'affaire Veviba ».
Produits périmés, falsification des dates de congélation…même s'ils y sont pour rien, les éleveurs vont devoir une nouvelle fois subir les conséquences des actes frauduleux commis volontairement par un grand acteur du secteur de la viande.

Désolidarisation avec les acteurs qui fraudent

La FUGEA tient à se démarquer de ces entreprises qui, par des magouilles visant à s'en mettre le plus possible dans les poches, mettent en péril la santé de milliers de consommateurs et salissent le monde de l'élevage.

Le rôle de l'AFSCA : besoin de transparence

Encore une fois, la FUGEA s'étonne du rôle joué par l'AFSCA dans cette sombre affaire. L'AFSCA joue un rôle essentiel dans les abattoirs et les ateliers de découpe où ils sont censés surveiller la sécurité sanitaire des produits carnés tout au long du processus de transformation. Comment a-t-on pu arriver à une pareille situation ? Nous demandons que l'AFSCA s'explique sur ce dossier et fasse toute la lumière sur leurs actions antérieures menées chez Veviba.

L'industrialisation poussé du monde de l'élevage : une réalité qui nous dérange

De nombreux petits abattoirs ont dû fermer leurs portes depuis 2010 en raison d'un manque d'attractivité économique. L'heure est à l'augmentation de la productivité et à la diminution des coûts...ce nouveau scandale ne fait que refléter la réalité du secteur de l'élevage qui s'industrialise de plus en plus…mettant à mal l'image de l'éleveur et la santé du consommateur. Pour rappel, la FUGEA soutient les abattoirs multi-espèces et de proximité (abattoirs communaux, abattage à la ferme), gageurs de liens entre l'éleveur et le consommateur.

La FUGEA rencontrera le Ministre Ducarme à 16h dans son bureau. Nous tiendrons une conférence de presse à la sortie de notre rencontre.

Contact presse :
Philippe Duvivier 0491/56.33.86

Namur, le 8 mars 2018

La lumière sur la fraude de Véviba

Suite au scandale de fraude de la société Véviba, la Fugea a rencontré hier fin de journée, les collaborateurs du Ministre fédéral, Denis Ducarme.

Toute la lumière sur le dossier épineux a été faite : après enquête, les perquisitions réalisées ont abouti au blocage et au scellage de l'atelier de découpe de l'abattoir et sur l'ensemble des congélateurs détenant de la viande de Véviba. Le gros problème se pose sur la non-conformité des viandes congelées et sur un problème sanitaire des viandes hachées**. LES MORCEAUX NOBLES SONT DONC EPARGNES**. Il n'empêche que suite aux malversations des dirigeants de la société Véviba, le secteur de la viande bovine est de nouveau mis à mal. Comment peut-on avoir si peu de scrupules et de respect vis-à-vis des éleveurs et des consommateurs ?

Quelle sera la suite de ce scandale?

La Fugea demande que toutes les viandes non-conformes soient détruites. Elle souhaite que le Cabinet du Ministre Denis Ducarme et les responsables des régions se mettent autour de la table avec les associations professionnelles agricoles et les acteurs de la chaîne alimentaire afin de trouver des solutions pour soutenir et aider le secteur de la viande bovine.

La FUGEA demande que le Ministre Denis Ducarme, se porte partie civil afin de faire toute la lumière sur cette affaire et de porter plainte pour l'altération de la filière bovine belge. Pour la FUGEA, il faut que les coupables paient pour les pertes engendrées au secteur et nous pensons surtout aux éleveurs.

La Fugea, très inquiète de l'avenir du secteur bovin, a demandé à être invitée aux réunions de concertation qui auront lieu dans les prochains jours et prochaines semaines.

La Fugea espère que malgré ce scandale, les consommateurs et les chaînes de distribution continueront à faire confiance aux éleveurs belges.

Encore une fois, nous dénonçons les entreprises qui ne respectent pas les législations et qui se croient au-dessus des lois. La Fugea attend de la justice que les responsables de cette fraude qui mettent encore un peu plus le secteur de l'élevage dans le collimateur soient punis. Elle espère aussi que ces responsables ne puissent plus exercer dans le milieu de la transformation.

Quand nous voyons la manière dont les éleveurs sont surveillés et les normes qu'ils doivent respecter, on se demande comment il est possible d'en arriver là en aval de la filière. Mais malheureusement,

c’est l’amont qui paiera. Il est donc primordial de soutenir les petites structures et promouvoir les circuits-courts.

De tels actes doivent ouvrir les yeux de nos dirigeants.

Contact presse :

Philippe Duvivier 0491/56.33.86

Namur, le 9 mars 2018

Veviba : Agro-industrie qui met à mal nos élevages !

La FUGEA a été reçu, hier fin de journée, par des collaborateurs du ministre DUCARME afin d'obtenir de plus ample information à propos de la fraude cher VEVIBA.

La fraude est de deux types, la première sur l'étiquetage de viande surgelée et l'autre sur la fabrication de hache de bœuf. L'enquête judiciaire confirmera la gravité des faits.

Suite à cette entrevue,

Pour la FUGEA, l'ensemble des viandes frauduleuses doivent être détruites afin d'être sûr qu'elles ne puissent se retrouver sur le marché et ceci afin de rassurer le consommateur sur la qualité de nos viandes.

La FUGEA demande aux chaînes de distribution de continuer à faire confiance aux producteurs belges et donc de continuer à acheter leurs viandes auprès des autres chevilleurs belges.

La FUGEA à demander au ministre de ce porté partie civil afin d'avoir toute la lumière sur cette affaire et de portée plainte pour l'altération de la filière bovine belge. Pour la FUGEA, il faut que le coupable payes pour les pertes engendrées au secteur et nous pensons surtout aux éleveurs.

La FUGEA demande au consommateur de faire confiance aux éleveurs et de privilégier la viande non transformée et commercialisé dans des circuits cours.

Au niveau, des contrôles dans ces grandes entreprises, il faut qu'ils ne soient plus des contrôles passifs.

Quand nous voyons la manière dont les éleveurs sont surveillés et les normes qu'ils doivent respecter, on se demande comment est-il possible d'en arriver là en aval de la filière. Mais malheureusement, c'est l'amont qui paiera.

Contact presse :
Philippe Duvivier 0491/56.33.86
Sabine Decoster

Nous rappelons :
Désolidarisation avec les acteurs qui fraudent

La FUGEA tient à se démarquer de ces entreprises qui, par des magouilles visant à s'en mettre le plus possible dans les poches, mettent en péril la santé de milliers de consommateurs et salissent le monde de l'élevage. Mais le libre échange ou chacun doit être plus compétitif que l'autre provoque ce type de dérives inacceptable.

Le rôle de l'AFSCA : besoin de transparence

L'AFSCA joue un rôle essentiel dans les abattoirs et les ateliers de découpe où ils sont censés surveiller la sécurité sanitaire des produits carnés tout au long du processus de transformation. Comment a-t-on pu arriver à une pareille situation ? Nous demandons que l'AFSCA s'explique sur ce dossier et fasse toute la lumière sur leurs actions antérieures menées chez Veviba.

L'industrialisation poussée du monde de l'élevage : une réalité qui nous dérange

De nombreux petits abattoirs ont dû fermer leurs portes depuis 2010 en raison d'un manque d'attractivité économique. L'heure est à l'augmentation de la productivité et à la diminution des coûts...ce nouveau scandale ne fait que refléter la réalité du secteur de l'élevage qui s'industrialise de plus en plus…mettant à mal l'image de l'éleveur et la santé du consommateur. Pour rappel, la FUGEA soutient les abattoirs multi-espèces et de proximité (abattoirs communaux, abattage à la ferme), gageurs de liens entre l'éleveur et le consommateur.

Namur, le 13 mars 2018

Veviba : le modèle agro-industriel montre une nouvelle fois ses limites

Une réunion était organisée ce matin par le Ministre de l'Agriculture, Mr René Collin, avec les nombreux acteurs concernés et impactés par la malhonnêteté d'un maillon important de la filière viande.

Trois points particuliers d'attention ont été abordés. Toute l'information et la transparence sont à apporter pour maintenir la confiance des consommateurs. L'impact de cette fraude sur les éleveurs, qui ne sont en rien responsables de ces agissements, est injuste et doit être minimisé. Enfin, il est nécessaire de faire redémarrer rapidement l'outil mis en place à Bastogne, sous réserve d'être repris par un gestionnaire belge et respectueux de la filière viande wallonne sur le long terme. Par ailleurs, une réadaptation des systèmes de contrôle, qui sont le reflet de notre image de marque en termes de qualité, doit, d'après le Ministre de l'Agriculture, être envisagée.

Pour la FUGEA, les grandes structures qui présentent indéniablement plus de risques doivent subir les contrôles adaptés, dans la continuité de la rigueur qui est demandée quotidiennement à l'ensemble des éleveurs. Par ailleurs, les petites structures, moins sujettes à ce type de dérives, doivent absolument être mieux soutenues. Ce soutien doit s'illustrer par des contrôles plus adaptés mais aussi par une intervention forte des politiques à court et surtout à plus long terme.

Une responsabilité partagée

L'AFSCA, souvent montrée du doigt, a sa part de responsabilité dans cette affaire mais ne doit pas être visée comme seule fautive et responsable. Cette affaire est avant tout le fruit de la malhonnêteté de quelques personnes qui ont considéré l'appât du gain avant la valorisation de nos produits agricoles. Rappelons aussi que certains choix politiques permettent une concentration trop importante des parts d'un marché (dans ce cas-ci, la viande).

La grande distribution, quant à elle, présentée comme victime des agissements du secteur de l'agro-alimentaire, impose une pression sur les prix qui se répercute sur toute la chaîne, entrainant les producteurs mais aussi les transformateurs dans une concurrence sans limite. La viande ne peut être considérée comme un produit d'appel, et nous rappelons, une fois encore, qu'une alimentation de qualité à un certain coût.

Le modèle agricole FUGEA en opposition à ce type de dérive

La FUGEA demande, depuis toujours et aujourd'hui plus encore, davantage de solidarité et de respect entre les acteurs de la filière. Par ailleurs la FUGEA ré-insiste sur le travail de qualité effectué par de nombreux éleveurs wallons. **Le manque de transparence auquel nous avons à faire face dans le cas de Véviba n'arrive pas dans des fermes en autonomie ni dans des circuits courts, où agriculteurs et artisans coopèrent dans la confiance et le respect mutuel. Nous demandons aux consommateurs de soutenir ces fermes et filières en qui ils peuvent avoir confiance !**

Les agissements de personnes isolées ne peuvent se répercuter sur l'ensemble d'un secteur déjà mis à mal. **Le soutien à des petites structures diversifiées et localisées est primordial pour maintenir une agriculture et des produits finis de qualité, une valorisation localisée, des savoir-faire dont nous sommes fiers.**

Les plus-values des produits finis doivent impérativement augmenter et revenir aux éleveurs. La crise Véviba ne fait qu'ajouter une couche supplémentaire à la crise déjà éprouvée par les éleveurs. **C'est pourquoi la FUGEA lance un appel généralisé à la coopération entre éleveurs pour augmenter notre contrôle sur la qualité des produits finis et leur prix ! C'est le moment de créer des coopératives porteuses de plus d'autonomie, de transparence et de prix rémunérateurs ! La Fugea propose également de mettre en place un système d'agro-chèque permettant de soutenir les productions locales.**

La FUGEA organise aussi une grande mobilisation d'éleveurs, invités à nous rejoindre en tracteur, ce lundi 19 mars à Bruxelles. Nous voulons ré-insister sur l'importance de protéger notre agriculture familiale des importations massives de viande. Nous rappellerons aussi aux consommateurs belges comment nous travaillons et comment notre modèle agricole durable et autonome répond aux impasses consécutives illustrées par l'agro-industrie.

Contact presse :
Philippe Duvivier 0491/56.33.86